

Un jeu de société à taille humaine

Théâtre La metteuse en scène et actrice Clea Eden donne vie au spectacle «Pion, pète pas les plombs» début mars, au Biotop de Bienne. Elle y interprète un pion qui tente de se faire une place dans le jeu de la vie.

Alexandre Wälti

Et si l'on devenait la voiture du Monopoly ou le pion d'un jeu des échelles. Alors les blocages, les glissades, la prison ou encore les amendes nous tomberaient littéralement dessus à chaque tour. La metteuse en scène et actrice bilingue Clea Eden, le dramaturge biennois Luca Depietri et leur équipe concrétisent cette idée avec «Pion, pète pas les plombs». Cette production originale de La Grenouille sera présentée du 1er au 7 mars en français, et puis du 9 au 15 mars en allemand au théâtre Biotop (ancien Rennweg 26).

Trois pions bien vivants y affrontent les pièges et les épreuves, essuient des échecs et engrangent de petites victoires tout au long de la pièce pour un public dès 8 ans. Ils avancent sur un plateau de jeu à taille réelle qu'ils découvrent devant le public. «L'effort de création a véritablement été collectif», commence Clea Eden. «Nous avons un squelette de base qui, à force de travailler avec l'équipe, s'est étoffé au fil des improvisations. Chaque personne a amené sa touche personnelle», complète Luca Depietri.

S'agit-il d'un jeu de rôle? «Pas tout à fait», répond le dramaturge. Est-ce un jeu de l'échelle? «Un petit peu», concède l'actrice. C'est quelque part entre les deux. «Il faut plutôt imaginer une télé-réalité, sous forme d'un jeu de société déjanté, dans laquelle les participantes et participants doivent respecter des règles et peuvent être éliminés après certaines épreuves», résume Clea Eden. En toile de fond, la thématique de la cohabitation entre différentes personnalités et l'affirmation de soi traversent l'œuvre.

Trio déjanté

Pour avancer sur le plateau, les trois pions se confrontent à un décor scénique avec de nombreux éléments inspirés de jeux de sociétés. On y trouve, par exemple, des cases action ou quiz. «Elles servent à impliquer activement le public dans le spectacle, notamment par des questions auxquelles il doit répondre», glisse la metteuse en scène. Ces éléments bougent, s'ouvrent ou font même surgir un monstre qui avale les joueuses et joueurs. Ils évoquent directement le jeu de l'oie, les échecs ou encore le Monopoly.

Chaque pion possède aussi son caractère qui, face à certaines surprises, peut exploser ou résister. Les trois personnalités se dévoilent sur scène au fil de la représentation. «Je joue Meteopion qui veut tou-



Clea Eden (au centre) et ses amis pions jouent à un jeu de plateau déjanté dans «Pion, pète pas les plombs».

Guy Perrenoud

» L'authenticité et l'innocence du personnage de Pion sont une véritable force de caractère.

jours prendre toute la lumière et montrer le meilleur de soi. Mon personnage est très compétitif et n'hésite pas à utiliser la stratégie pour arriver à ses fins. Il frôle parfois la dérive autoritaire», détaille Clea Eden. A ses côtés, Nicole Bachmann interprète Powerpion. «Ce dernier veut uniquement gagner le jeu et être plus fort que l'autre, peu importe la manière et les ressorts stratégiques auquel il doit faire appel. Il est convaincu que sa manière de progresser est la bonne», souligne Luca Depietri.

Un personnage révélateur

Puis il y a Pion, simplement Pion. Interprété par l'actrice Nadja Rui, c'est le personnage central et le cœur de l'œuvre. «Il parcourt toutes les aventures sans stratégie, ne comprend pas vraiment pourquoi les autres s'énervent et essaient de se dépasser. Pion s'adresse souvent directement à l'assistance et l'invite à la pièce», raconte Clea Eden. «Ce personnage subit régulièrement les réprimandes des deux autres joueurs. Ce, d'autant plus, quand ils doivent accepter que leurs convictions ne peuvent rien faire face au hasard du jeu ou la perte d'un défi.»

La perspective de Pion montre surtout l'absurdité des

jeux de pouvoirs et de concurrence entre Powerpion et Meteopion. «Comme le personnage est un peu dans les nuages, ou carrément hors de la partie parfois, il offre une alternative aux deux autres caractères très vindicatifs et parfois oppressants», souligne Clea Eden. «Son authenticité et son apparente innocence sont en fait une véritable force de caractère. Ils mettent en lumière les difficultés des deux autres pions.»

Avec cette mise en scène, la créatrice et le créateur ont évidemment la volonté de rendre le spectacle le plus ludique possible. «Les actrices interprètent toutes les actions dictées par les cases», explique Luca Depietri. «Cette particularité donne une couleur très comique et absurde à plusieurs situations.»

Afin de faire participer les spectatrices et spectateurs, les deux professionnels du théâtre

mettent même sur le karaoké. Clea Eden détaille: «Durant le spectacle, les actrices seront confrontées à différents défis, notamment l'obligation de chanter l'hymne du film «Reine des neiges». Les paroles défilent pour tout le monde. Nous avons déjà testé cette scène lors de représentations non officielles et la réaction des enfants est saisissante.»

Info+: www.biotop-theatre.ch

Un programme riche en rebondissements

Au théâtre Biotop de Bienne (ancien Rennweg 26), les spectacles se succéderont jusqu'en mai 2024 et réserveront de nombreuses surprises pour les francophones.

Les 26 et 27 mars, la compagnie Théâtre Boréale de Villars-sur-Glâne (FR) invitera le public à s'interroger sur le destin dramatique de l'adolescente Reena Virk. A l'âge de 14 ans, elle a été sauvagement battue et noyée par sept filles et garçons en Colombie-Britannique, en 1997. Pour revenir sur le fait divers glaçant, l'équipe fribourgeoise met en scène l'histoire de

Braidie, 15 ans. Cette dernière se demande si les adolescentes, accusées d'un acte de violence ayant causé la mort de Reena Virk, sont si différentes d'elle et de ses amis.

Plus tard, les 9 et 10 avril, le spectacle musical «L'histoire d'un petit oncle» thématise la solitude et l'amitié. Produite par La Grenouille, la proposition comprend peu de paroles et beaucoup d'instruments. Les metteurs en scène Thomas von Brömmen et Lars-Erik Brossner raconteront l'amitié entre un petit oncle solitaire et un gros chien. Les 18 et 19 avril, la place

sera laissée à la relève. L'Atelier Kinderclub bilingue La Grenouille, dirigé par Olivia Stauffer, abordera le thème de l'inconnu, de l'imagination et de la fantaisie qui peuvent en découler. Neuf enfants de la région ont ainsi participé à la création originale «Das Ding Le Truc».

Pour terminer la saison, les 1er et 2 mai, le Théâtre Am Stram Gram de Genève, dirigé par Joan Mopart, revisite «Le Magicien d'Oz» de 1939. Cinq actrices et acteurs esquisseront ce que pourrait donner ce classique s'il débarquait dans l'imaginaire d'une jeune fille d'aujourd'hui.

Clea Eden

Metteuse en scène et actrice